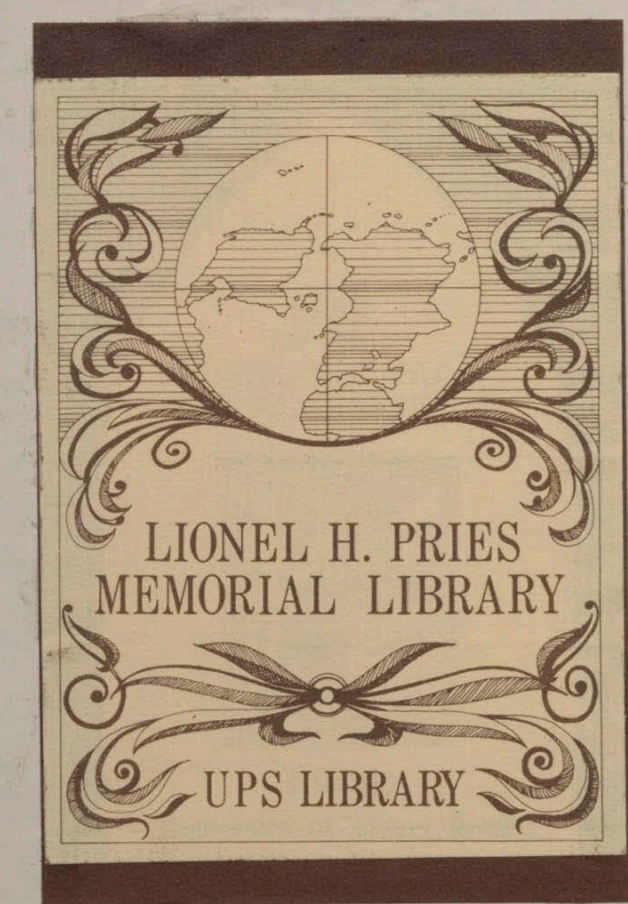
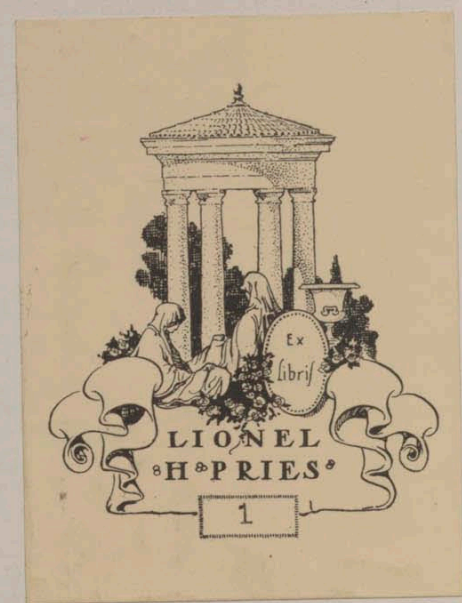


AYA SOFIA
CONSTANTINOPEL
CASPARD
FOSSATI

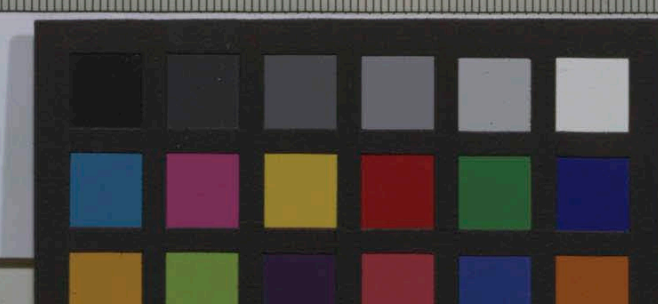
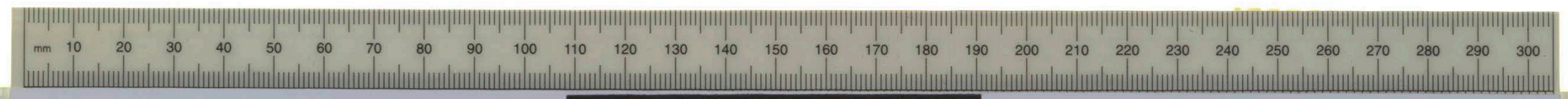


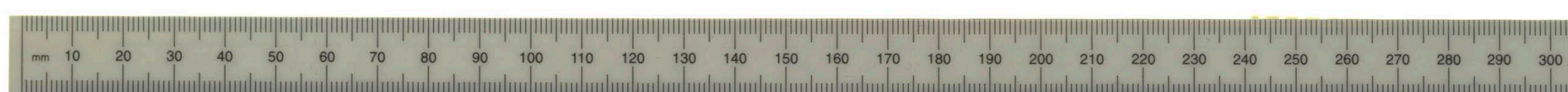
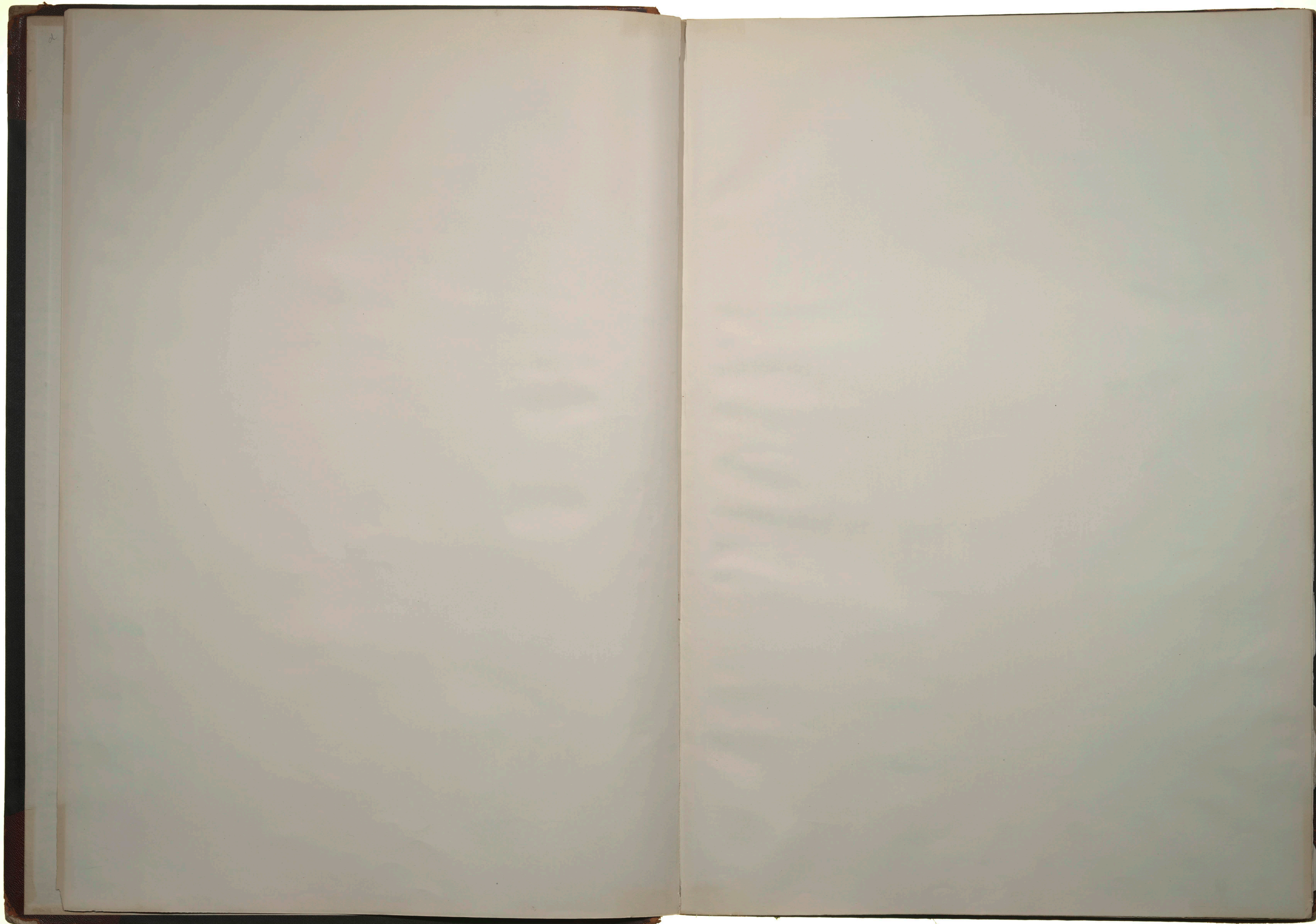
Lionel H. Pries, Philadelphia
October 1, 1920.

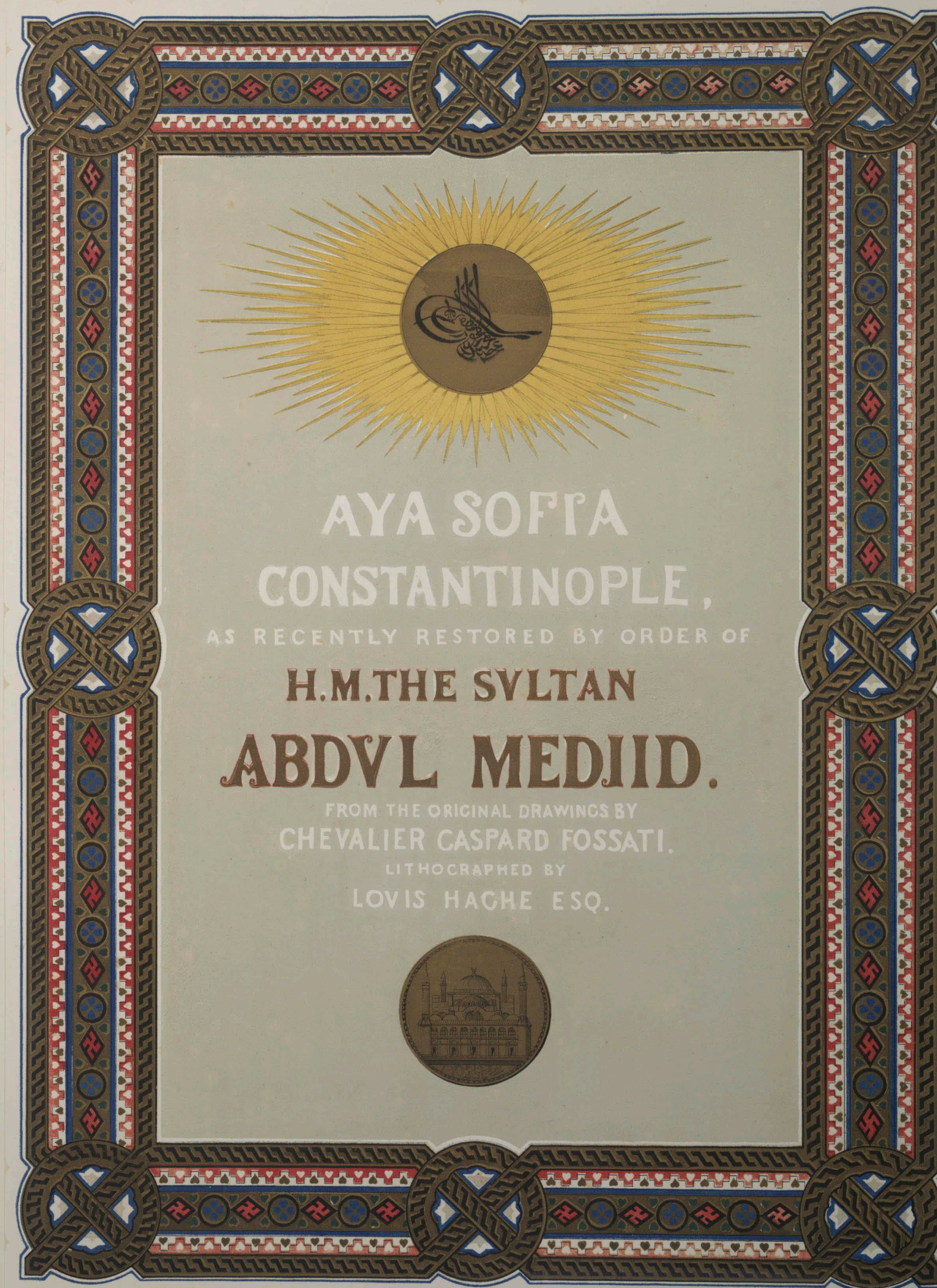


The Bancroft Library
University of California • Berkeley
Purchased from
THE NORMAN H. STROUSE FUND
for the Art & History of the Book

Sam







LONDON, PUBLISHED AUGUST 14TH 1852, BY MESS^{RS} P. & D. COLNAGHI & CO PUBLISHERS TO HER MAJESTY, 13 & 14, Pall Mall East.

DESCRIPTION HISTORIQUE DES PLANCHES

DE

STE. SOPHIE.

L'AUTEUR de cet *Album*, chargé en 1847 par le Sultan *Abdul-Medjid* de restaurer la Mosquée impériale de *Sainte Sophie*, qui menaçait de s'écrouler, s'est trouvé dans une position toute exceptionnelle pour dessiner sous ses faces diverses cette intéressante Basilique. Pour l'art byzantin, pour l'archéologie, aussi bien que pour les artistes, cette publication était du plus haut intérêt.

Les Architectes y trouveront de vastes sujets d'observation, et assurément un des plus beaux models à étudier. Ils admireront ces ornemens si légers contrastant avec la jettée gigantesque des arcs qui supportent la coupole, puis, la forme ovoidale de la nef, qui offre à l'œil des lignes pleines d'harmonies que la richesse des matériaux et la variété de leur couleur viennent compléter encore.

Les Artistes qui voudraient reproduire quelques-uns des événemens dramatiques, dont ce monument a été souvent le théâtre pendant le Bas-Empire et la conquête, auront aussi dans ces vues intérieures, des motifs nouveaux, des matériaux qui donneront un caractère plus vrai aux scènes que se crée vaguement l'imagination.

Mais donnons ici, en abrégé, la description et l'histoire exacte de ce monument célèbre.

Constantin le Grand, l'an 20 de son règne, fonda dans sa capitale nouvelle une Basilique, qu'il dédia à l'immortelle Sagesse, *Aya-Sofia*, ou Ste. Sophie, nom que les Turcs eux-mêmes ont respecté.

Constance, son fils et son successeur, l'acheva, ou pour mieux dire, la réédifia sur un plan beaucoup plus vaste. Incendiée un siècle après, dans une sédition causée par l'injuste exil de Jean Chrisostôme, Arcadius la fit réparer de nouveau. Enfin, pour la quatrième fois, sous le règne de Justinien, elle fut complètement détruite, lors de la fameuse émeute occasionnée par les querelles futiles de l'Hippodrome, entre les factions des Bleus et des Verds. Trente-cinq mille personnes, à ce que dit l'histoire, périrent dans cette mêlée. Ce fut alors que l'Empereur Justinien, en 532, fit réédifier sur le même emplacement la basilique actuelle. Antémus de Trolles et Isidore de Millet, célèbres architectes du tems, furent chargés de cette importante construction. Les dépouilles des plus beaux temples d'Asie-Mineure et de Grèce servirent à l'embellissement de ce temple, qui, après huit années de travaux, fut achevé et célébré comme le plus riche et le plus vaste monument du monde.

Depuis lors, bien des vicissitudes le frappèrent; les tremblemens de terre firent écrouler la coupole quelques années après son édification, et ce fut Isidore le Jeune, neveu de celui qui l'avait construite, qui eut mission de la relever. Bazile le Macédonien, Romain II., Andronic le Vieux, l'Impératrice Anne Cantacuzène, et Jean Paléologue, y firent successivement des réparations. Enfin en 1453, Mahomet l'ayant convertie en mosquée, fit disparaître sous une couche légère de peinture les emblèmes chrétiens. Plus tard, sous le règne de Sélim II. et d'Amurat III. on ajouta les contreforts extérieurs: constructions lourdes et grossières, qui défigurent entièrement sa forme primitive. Un nouveau tremblement de terre avait rendu ces appuis indispensables à la conservation du précieux édifice. Depuis lors, on ne fit aucuns travaux importants.

Le Sultan actuel, l'illustre fils de Mahmoud, comprit qu'il était tems d'arrêter la destruction de ce chef-d'œuvre de l'art byzantin. Déjà les voûtes et les coupoles crevassées donnaient accès à la pluie, au vent, et à la neige. A cela venait se joindre l'incurie des *Softas* chargés de la conservation de l'édifice, et qui négligeaient même de faire réparer la couverture en plomb, laissant envahir le monument tout entier, au dedans aussi bien qu'en dehors, par des nuées de pigeons et d'oiseaux de proie destructeurs; tout en un mot concourait à la ruine prochaine de Ste. Sophie. Autant la perte de cette basilique célèbre eut été déplorable pour les arts et la civilisation, autant sa restauration est un événement heureux qui honore au plus haut degré le règne d'Abdul-Medjid.

Les travaux de restauration ont duré deux années; et si grâce aux difficultés de tout genre, ils n'ont

A

pas été aussi complets que les architectes l'auraient désiré, ils ont été néanmoins d'une utilité incontestable. Les sommes allouées, les nécessités religieuses, et bien d'autres motifs encore, ne permettaient pas de faire mieux. Pour arriver à un résultat déjà si considérable, il a fallu toute la volonté du premier ministre Reschid Pacha, dont le goût éclairé pour les beaux-arts est connu de l'Europe entière.

Les parties de l'édifice les plus compromises ont été reconstruites; la couverture en plomb réparée, la coupole dégagée de quatre lourds arcs-boutans, qu'une double ceinture en fer autour de sa base, remplace avantageusement. Treize colonnes des galeries du Gynécée, sorties de leur cintre par la poussée des grands arcs latéraux qui soutiennent la coupole, ont été redressées. L'ancienne mosaïque a été partout découverte et nettoyée des enduits qui la cachaient; le *Mhirab* ou autel, le *Mimber* ou Chaire, les *Mafils* ou tribunes des *Imams*, ont été restaurés, et la Tribune impériale entièrement rebâtie dans le style byzantin; enfin, le mobilier de la Mosquée renouvelé avec grand luxe.

A nous, qui ne sommes dans tout ceci, que le simple rédacteur des notes de M. Fossati, mais qui avons étudié avec amour cette Mosquée superbe, on permettra de dire que l'art lui doit de vifs remerciements pour toutes les peines, la patience, et le talent qu'il a consacrés à ce travail important et difficile.

PLANCHE 1.

ENTRÉE PRINCIPALE DE LA MOSQUÉE.

(Lettres q et a du plan.)

C'est par la cour du *Chadirvan*, autrement dit la Cour de la Fontaine des Ablutions, qu'on arrive ordinairement pour visiter la Mosquée de Ste. Sophie. A droite de cette entrée on aperçoit le champ des morts, où se trouvent les tombeaux que représente la Planche 19. La porte sous laquelle on passe est en bronze, et provient évidemment d'un temple de la meilleure époque grecque. Sur cette porte, les monogrames de Théodora et Michel sont incrustés en argent. A la voûte de la porte qui fait face à celle-ci et conduit au porche de la Basilique, on a retrouvé en restaurant la Mosquée les portraits en mosaïque des Empereurs Constantin et Justinien, ses fondateurs. Une simple couche de peinture, facile à enlever et reproduisant l'ornementation générale des mosaïques, cache maintenant ces portraits de *Giaour* aux yeux sévères des *fidèles Croiyans*.

PLANCHE 2.

NARTEX, OU PORCHE.

(Lettre b du plan.)

Ce porche, long de 60 mètres et large de 10, a sur son côté droit neuf portes, par lesquelles on entre dans la Mosquée, et cinq du côté, gauche s'ouvrant sur le vestibule, ou *Atrium*, qui est devenu aujourd'hui la Cour du *Médressé*. Le *Médressé* est le collège où les *Softas*, étudiants du Koran, sont logés. La Planche 16 reproduit la façade de ce bâtiment. Les murailles du Nartex sont plaquées de marbre précieux, et la voûte enrichie d'ornemens en mosaïque sur fond d'or. En enlevant l'épais badigeon qui recouvrait toutes les parties supérieures, on a retrouvé au-dessus de la grande porte du milieu, un tableau, représentant l'Empereur Constantin IV., surnommé *Pogonatus*, prosterné devant le Christ, que la Vierge et l'ange Gabriel accompagnent.

PLANCHE 3.

VUE GÉNÉRALE DE LA GRANDE NEF, EN REGARDANT L'ORIENT.

(Lettre C du plan.)

En sortant du Nartex par la grande porte du milieu, on a devant soi, et dans toute son étendue, la nef magnifique de Ste. Sophie. On reste ébloui devant tant de grandeur, et je ne connais pas de monument au monde dont les proportions soient aussi vastes, et aussi majestueuses. C'est bien là, la demeure de la Divinité.

Cette nef est entourée par le *Gynécée*, ou galerie des femmes. 107 colonnes, dont 8 sont en porphyre égyptien, et le reste en verd antique, soutiennent ces galeries semi-circulaires. Les grands piliers sur lesquels s'appuie principalement la coupole immense, sont revêtus des marbres les plus précieux; et sous les tapis et les nattes qui recouvrent entièrement le pavé, on trouve de même un dallage de pierres rares.

Afin que le *Mhirab*, niche sainte, qui remplace l'autel des Chrétiens, soit placé dans la direction de la Mekke, condition absolue dans la construction d'une mosquée, il a fallu disposer les tapis et la chaire, en ligne oblique, ce qui produit sur l'œil du spectateur l'effet le plus singulier: Le vaisseau tout entier semble construit de travers.

A gauche du *Mhirab* se trouve la nouvelle Tribune impériale, à droite le *Mimber*, chaire à prêcher ainsi que les *Mafils*, petites tribunes du haut desquelles les *Imams* chantent les prières.

Dans les mosaïques des voûtes et des grands arcs, se voient des figures de Prophète, des Docteurs, des Chérubins, et autres images, qui, afin d'obéir au culte Musulman, sont masquées par des étoiles d'argent. De grandes inscriptions turques suspendues aux piliers, représentent les noms des quatre premiers Kalifes et des douze Imams.

Mais terminons cette trop courte notice par des chiffres importants. La largeur de l'intérieur de l'édifice est de 72 mètres; sa longueur, 81^m 5^c, prises dans l'œuvre. La coupole est élevée de 55 mètres au-dessus du pavé; son diamètre est de 32^m 5^c. Quarante fenêtres ouvertes dans le pourtour de cette coupole, ajoutent encore à sa légèreté. Pendant les nuits saintes du *Ramazan* (le carême des Turcs), six mille lampes, suspendues à diverses hauteurs par d'imperceptibles fils de fer, illuminent ce temple et produisent le plus merveilleux effet.

PLANCHE 4.

VUE GÉNÉRALE DE LA GRANDE NEF, EN REGARDANT L'OCCIDENT.

(Lettre d du plan.)

Cette vue, prise du haut de la Chaire ou *Mimber*, donne, avec le dessin précédent, l'intérieur complet de la nef. Elle présente toute la façade occidentale, au milieu de laquelle s'ouvre la grande fenêtre, et où règne le *Gynécée*, galerie supérieure réservée aux femmes.

PLANCHE 5.

VUE DE L'ENTRÉE DU CÔTÉ DU NORD.

(Lettre e du plan.)

En faisant arriver le spectateur par cette nef latérale, qui est la même que celle du sud, l'artiste a voulu lui montrer toute la longueur de la Mosquée jusqu'à la tribune du Sultan. Ce nouveau point de vue, change complètement l'aspect du premier tableau. C'est en restaurant cette partie de l'édifice qu'on découvrit la première mosaïque; ce qui fit prendre la détermination de mettre à nud le reste des voûtes. Les deux colonnes de porphyre, placées aux côtés de cette porte, viennent du temple d'Ephèse; et l'urne en marbre de Proconèze, qu'on voit à droite, fut rapportée de Pergame, où jadis elle servait aux ablutions.

PLANCHE 6.

VUE CENTRALE DE LA NEF DU NORD.

(Lettre f du plan.)

Le plan de l'édifice ayant la forme d'une croix, le spectateur se trouve ici placé à l'extrémité du bras gauche, et l'œil aperçoit à travers les colonnades, le côté droit opposé. Les colonnes du second plan ont été enlevées aux temples de Baalbek. Leur diamètre est de 1^m 33^c.

PLANCHE 7.

VUE PRISE DU MÊME POINT, EN REGARDANT LE PORCHE.

(Lettre g du plan.)

L'artiste, dans cette vue, a essayé de rendre l'effet merveilleux que produisent les lignes variées des voûtes, lorsque les rayons du soleil couchant, entrant par la grande fenêtre, font resplendir de mille feux, l'or et les pierreries des mosaïques. L'estrade qu'on voit au premier plan, est la place réservée au Grand Vizir.

(4)

PLANCHES 8 ET 9.

VUE DE LA NOUVELLE TRIBUNE IMPÉRIALE, PRISE ENTRE LES COLONNES
D'EPHÈZE, ET ENSUITE PRISE DE FACE.

(Lettres h et i du plan.)

La partie avancée de la Tribune impériale, ou *Mahfilî homayoun*, que surmonte le soleil d'or, emblème du Sultan, est réservée à sa hauteur, tandis que les dignitaires qui l'accompagnent, restent dans la partie du couloir dont les grilles ne sont pas dorées. De là le Sultan domine la nef entière.

PLANCHE 10.

ENTRÉE DU GYNÉCÉE, OU GALERIE SUPÉRIEURE.

(Lettre l du plan.)

Sous le porche que représente la Planche 2, on trouve à droite la rampe qui conduit à la galerie supérieure; c'est de là surtout qu'il faut voir et admirer cette grande œuvre architecturale, ce type qui explique et résume en lui l'art byzantin tout entier.

PLANCHES 11 ET 12.

VUES DANS LA MÊME GALERIE, PRISES DANS L'ANGLE SUD-OUEST.

(Lettres m et n du plan.)

On peut juger par ces divers points de vue de la variété des sites qu'offre à chaque instant cette belle Mosquée, ainsi que de la hardiesse de ses voûtes, de la majesté des ensembles, et de la perfection des détails. Ici, des travaux importants et d'une extrême difficulté étaient devenus indispensables, il s'agissait de redresser les colonnes des quatre demi-cercles, qui, par la pression de la coupole avaient dévié de la perpendiculaire de plus d'un demi-pied, et menaçaient de laisser sans soutien le poids énorme qu'elles sont chargées de soutenir. Plus tard, dans un ouvrage spécial, l'architecte publiera les moyens ingénieux dont il s'est servi pour arriver sans danger, à les rétablir dans leur centre de gravité; nous n'avons ici, qu'à constater son entière réussite.

PLANCHE 13.

CENTRE DE LA GALERIE.

(Lettre o du plan.)

Cette vue représente la partie droite de la croix. On y arrive par une balustrade de marbre, qui fermait l'enceinte réservée aux Empereurs grecs. C'est dans ce lieu que fut placé le monument de l'Amiral *Dandolo*, mort à Constantinople en 1205. Près de là se voit la mystérieuse porte par laquelle, suivant la légende très répandue dans la population grecque, disparut le prêtre qui célébrait la messe au moment où les Turcs vainqueurs pénétrèrent dans Ste. Sophie. C'est en vain qu'ils voulurent l'enfoncer et poursuivre le Chrétien emportant ses saintes reliques; par un miracle, le mur s'était reformé subitement derrière lui. Dans les réparations dernières cette porte a été ouverte, et n'a laissé voir qu'une étroite chapelle et un escalier encombré de débris.

PLANCHE 14.

VUE DU FOND DE LA GALERIE, DU CÔTÉ ORIENTAL.

(Lettre p du plan.)

La vue intérieure de cette galerie semi-circulaire, explique les trois autres qui sont identiques. Elle s'appuie sur les huit colonnes de porphyre enlevées au temple d'Ephèse. On verra dans ce dessin, que la colonne qui se trouve à l'angle de gauche est encore inclinée. Il était impossible de la redresser, retenue qu'elle est, par l'énorme contrefort extérieur qui sert de base à l'un des quatre minarets.

(5)

PLANCHE 15.

VUE EXTÉRIEURE DE LA MOSQUÉE, PRISE DE LA COUR DU CHADIRVAN.

(Lettre q du plan.)

Les trois arcades qu'on voit encore du côté gauche dans ce dessin, peuvent donner idée de ce qu'était l'ancien portique ainsi entouré. La petite coupole de droite (lettre B du plan), qui sert aujourd'hui de tombe impériale, couvrait jadis le baptistère. La fontaine aux ablutions, ou *Chadirvan*, qui jaillit au milieu de cette cour et lui a donné son nom, est, ainsi que les portiques environnants, un ouvrage des Turcs. L'ensemble de cette cour, avec les cyprès et les vignes qui croissent au hasard, est essentiellement pittoresque.

PLANCHE 16.

FAÇADE PRINCIPALE DE STE. SOPHIE, PRISE DE LA COUR DU MÉDRESSÉ.

(Lettre r du plan.)

Cette enceinte, où le *Giaour* ne peut entrer, était l'*Atrium* où les Grecs faisaient leurs ablutions. La façade de la Basilique est, comme nous le montre ce dessin, entièrement dépouillée des statues et autres ornements qui la décoraient jadis. Les contreforts qui soutiennent la fenêtre étaient couronnés par les quatre chevaux de bronze venus de Corinthe, et qui, après tant de pérégrinations, sont replacés maintenant à St. Marc de Venise, cette copie superbe mais réduite de Ste. Sophie.

PLANCHES 17 ET 18.

VUES DE LA MOSQUÉE, PRISE DE BAB-HOUMAYOUN ET DE L'ANCIEN PRESBYTÈRE.

(Lettres s et t du plan.)

En se plaçant à la grande porte d'entrée du *Séraï*, *Bab-houmayoun*, ou Porte impériale, on a devant soi toute la place de Ste. Sophie, au milieu de laquelle s'élève la ravissante fontaine en marbre et en porcelaine, construite par ordre de Soliman le Magnifique. A droite se présente la façade orientale de la mosquée. C'est de ce côté, sous un petit dôme, que s'ouvre la porte réservée au Sultan. Au fond du tableau on aperçoit les minarets élégants de la mosquée d'Ahmet, construite sur l'emplacement de l'ancien palais impérial.

La planche suivante nous montre l'ancien Presbytère et le minaret élevé par Mahomet II., lorsque Ste. Sophie fut consacrée au culte Musulman.

PLANCHE 19.

VUE DES TURBÉ, OU TOMBES IMPÉRIALES.

(Lettre u du plan.)

Dans ces tombes sont déposés les cercueils des Sultans Mourad III., Sélim I., Mohammed III., Mustapha I., et de leurs familles. Sous le portique d'entrée de magnifiques plaques de porcelaine de Perse recouvrent les murailles.

PLANCHES 20, 21, 22 ET 23.

PANORAMA DE CONSTANTINOPLE, PRIS D'UN DES MINARETS DE STE. SOPHIE.

(Lettres v, w, y, et z, du plan.)

Cette vue montre au premier plan, la Cour du *Séraï*, qui renferme, 1° l'ancienne église Ste. Irène, servant aujourd'hui de Musée pour les Armes antiques; 2° l'hôtel des Monnaies; 3° Enfin, le Trésor; le tout enclos, ainsi que les jardins et la pointe du *Séraï*, par les vieilles murailles de Byzance. Puis en face le Bosphore, qui se déroule comme un fleuve immense; à son entrée on aperçoit la Tour de Léandre, comme un navire à

c

l'ancre; plus à droite *Scutari*, la ville asiatique; à gauche, au contraire, sur la rive d'Europe, *Péra* et *Tophana*; puis *Békhiktach*, *Kourouchesmé*, et toute une longue suite de kiosks, de palais et de jardins, qui se mirent dans ces eaux transparentes.

La seconde planche donne la ville toute entière, le Port de la *Corne d'or*, jusqu'au faubourg d'*Eyoub*, qui le termine; et les deux ponts nouveaux qui unissent à Stamboul, les faubourgs de Galata et de Péra. Dans la 3^{ème} vue, on voit au premier plan, l'Université fondée par le Sultan actuel, puis la place de l'Hippodrome, la Mosquée d'Ahmet aux six minarets, et enfin la Mer de Marmara, jusqu'au promontoire de San-Stephano, où se dresse le Château des Sept Tours.

Le quatrième tableau, pris de ce point central, achevé le panorama. Il embrasse le Golfe de Nicomédie, et plus à droite les Iles des Princes, derrière lesquelles se dresse la cime neigeuse de l'Olympe et des montagnes d'Asie. A gauche, Jener-baghtché, Moda, Bournou, et Kadikéi, qui vient toucher Scutari. Ces quatre vues jointes ensemble, donnent sans interruption la carte qui se déroule autour de Ste. Sophie.

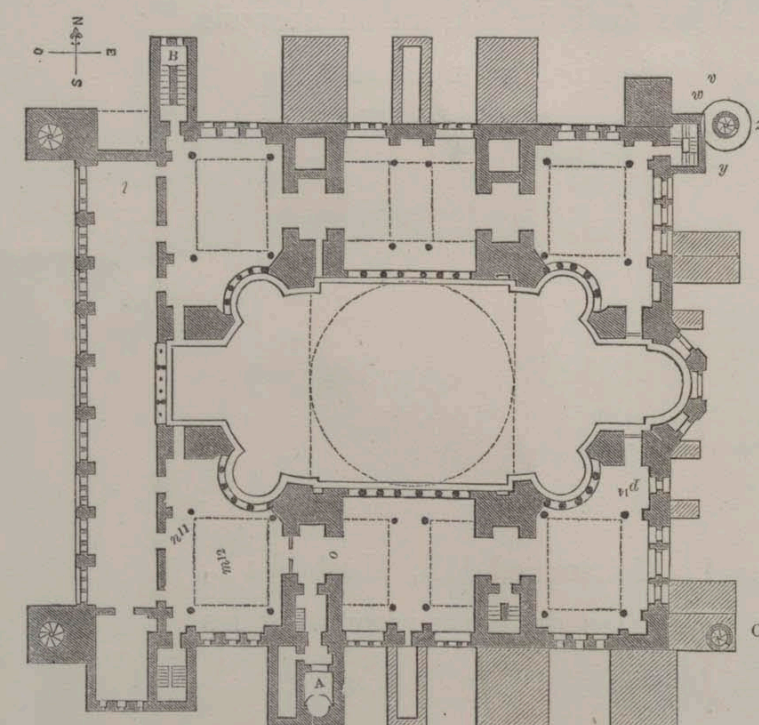
PLANCHES 24 ET 25.

L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR DE LA MOSQUÉE, AVANT SA RESTAURATION.

En comparant ces deux vues avec la troisième et la dix-septième, on jugera de suite de l'importance des travaux exécutés. A l'intérieur, surtout, l'effet produit par les mosaïques, change complètement l'aspect général. Aujourd'hui tout est resplendissant; et la lumière en se reflétant sur ces voûtes d'or et de pierreries, semble les traverser comme si elles étaient transparentes.

V^{te} ADALBERT DE BEAUMONT.

PLAN DU GYNÉCÉE DAYA SOFIA.

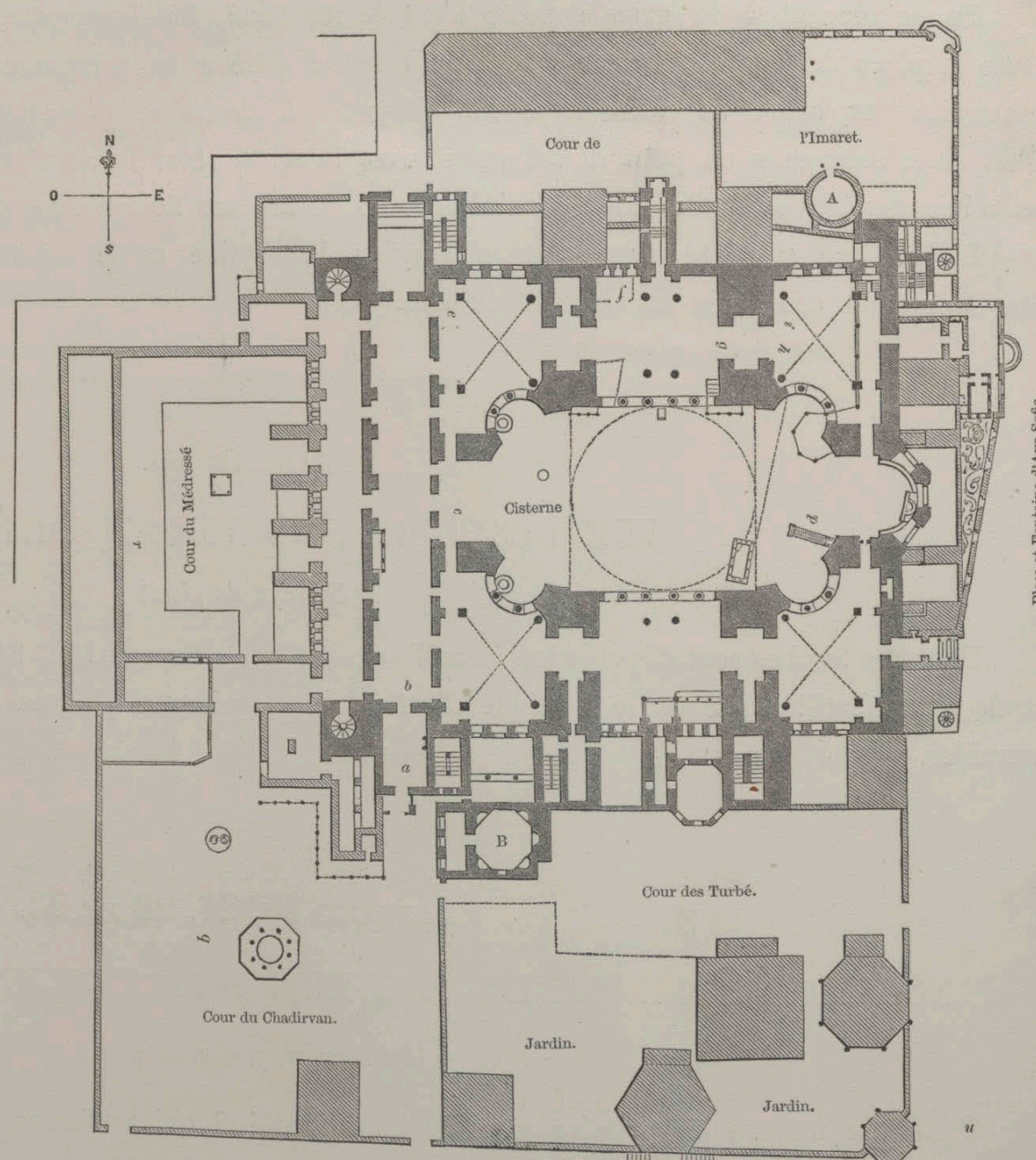


A Petite chapelle, dont la porte était murée.

B Rampe qui mène aux galeries des femmes, Gynécée.

C V. Minaret bâti par Mahomet II.

PLAN GÉNÉRALE DAYA SOFIA.



A Scriptorio anodina.
B Baptême nain.



Goussier, Forast. del. L. Haghe, lith.

L. Haghe, lith. del. Goussier, Forast. del. L. Haghe, lith.

Del. Goussier, Forast. del. L. Haghe, lith.

چادر والی خاں سیدہ واقعہ بکسپر



Engraved from a drawing by J. L. Haghe del.

London: Published June 1st 1845 by F. & D. Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall, East.

Engraved by J. L. Haghe del.

تودیهایی



Engraved from a drawing by J. Hayler del. London, Published by W. & A. Colnaghi, 13 & 14 Pall Mall East. Engraved by J. G. Smith.

حرم کبریا غرب طرفدن نظر دار سمسار



Gaspera Pissati. Del. L. Hogue. Lith. London. Published Oct 12 1868 by F & D Colnaghi 215 & 14 Pall Mall East. Day & Son Litho The Queen.

سرم کبرک شرق طرفدن نظرده سیدر



شمال طرفه واقع السكك قوسه لیلان اسمر

They & Son, Light in the Queen

London, Published June 1st 1846, by P. & D. Colnaghi & Co. 13 & 14 Pall Mall East.

Engraved by W. Harrison

PLATE 1



Georgius, Pezzer, del. T. Haghe, lith. London, Published June 1st 1831. By P. & D. Colnaghi, & Co. 10, & 12, Pall Mall East. Day & Son, litho. de Paris.

شال طر قنده واقع مغل استنک و علی اسیدر



Gaspard Foresti, del. L. Hughes, lith.

London. Published June 15. 1862, by P. & D. Colnaghi & Co. 14, Pall Mall, East.

Day & Son, Litho to the Queen.

شمال طرفه واقع محل نشست قیاسدان نظر در مسجد



Gaspard Fossati, del ... il Hagia Sophia.

London Published June 1st 1858 by P & D Colnaghi & Co 13 & 14 Pall Mall East.

Dey & Son Litho to the Queen.

شمال طرفه واقع و ماقی دیگر کار اسندن نظر له محل تا لون جدید رسید



London. Published June 1st 1862, by P & D Colnaghi, & Co 12 & 14 Pall Mall, East.

مختار بن سیدک شکستہ ناطقہ اسید

H. H. H.



مجلس دربار در مسجد اعظم



مسجد عسکری مال طوقان نظر در سید

PLATE II



Day & Son Lith^{rs} to The Queen.

طبعة علي بن شرف طردان اظنه بمصر



Gaspard Fossati del T. Macchi - 1876

London: Published from 1859 by P & D Colnaghi & Co 18 & 14 Pall Mall East

Dark Son Little² to The Queen

طبعة علي بن محمد



Engraving by G. P. Scott

London: Published, June 1st 1868, by G. P. Scott, 27, St. Paul's Churchyard, Wall Street.

Chapman & Pott, del. J. H. P. sculp.

طوبى عبادك نابتة ترسلك حبيب

PLANCHE 14

14

چادران طوسندران قمارچ شریف بی سید

15



چادران طوسندران قمارچ شریف بی سید



مسجد سليمانیه نظر جامع شریف نا چایسید

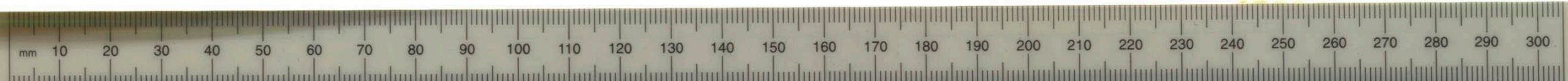


باب پلازموں کے جامعہ شہر کی ایک تصویر



حراب طوفان نظردن جامع شریفای دیوبند

PLANCHE 18





Engraved by J. B. Smith, in the Queen.

London, Published June 1848, by J. & D. Colnaghi, & Co. 14 Pall Mall, East.

After an Engraving by J. B. Smith, 1848.

تبر از فندان طوقو جاج شریف بی اسید



ایا قوسیه بیاض شریفه در حدیث انظار استاده و در یک کتب خیریه



ایالتی جامعہ شریفیہ منارہ کھنڈن نظر اور منارہ و جامعہ کچھو کچھو





Gaspari, Rossati del. L. Haghe. Lith.

London, Published June 1st 1848 by F & D Colnaghi & Co 18 & 14 Pall Mall East.

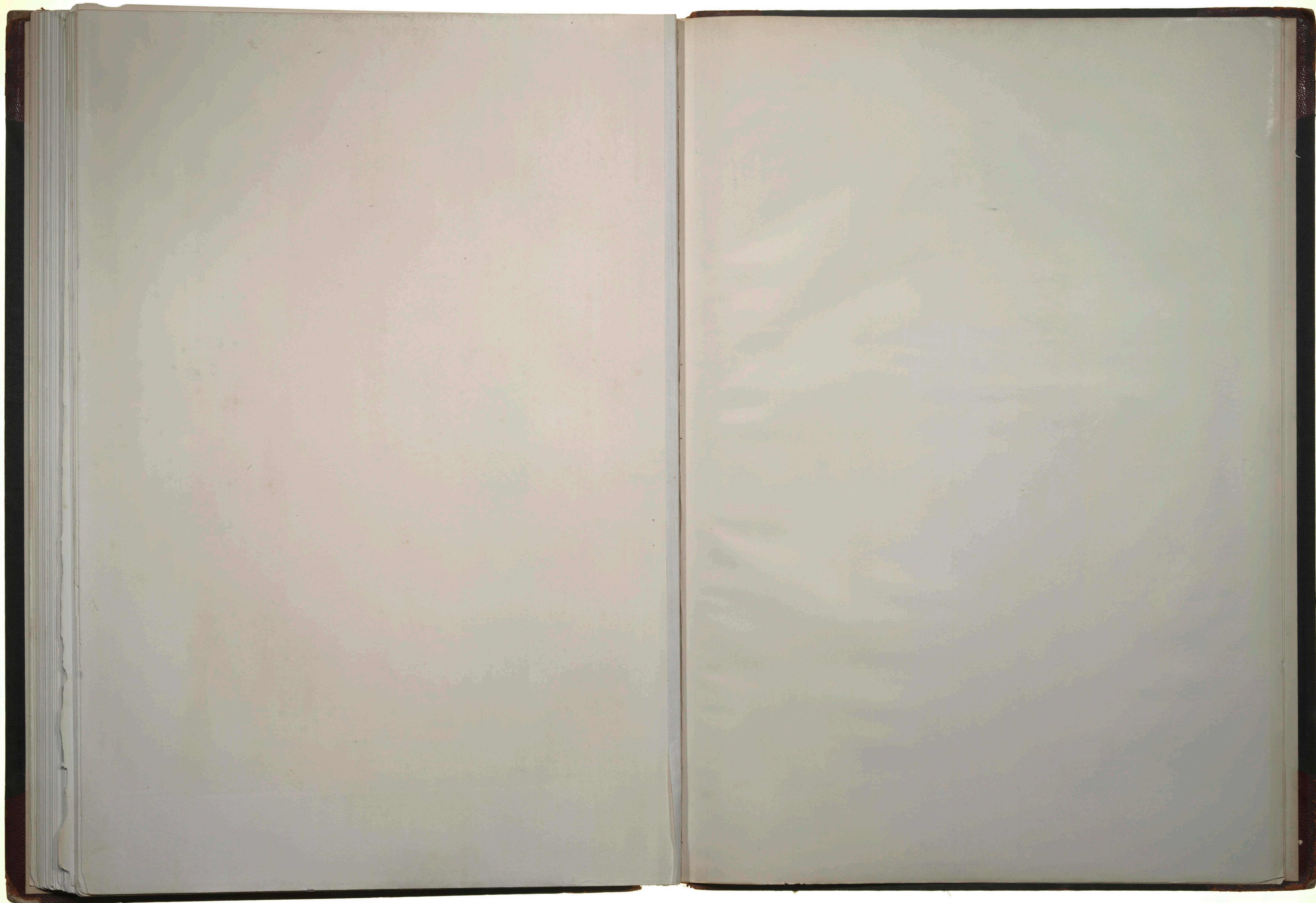
Dey & Son Litho in the Queen.

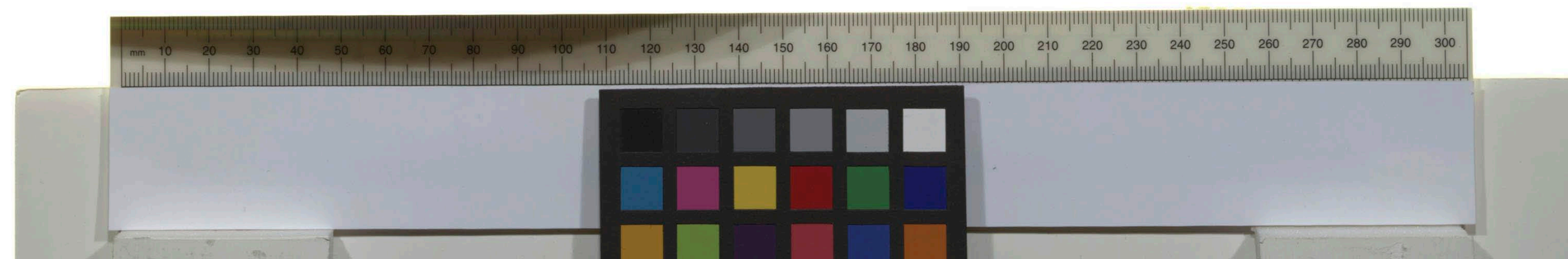
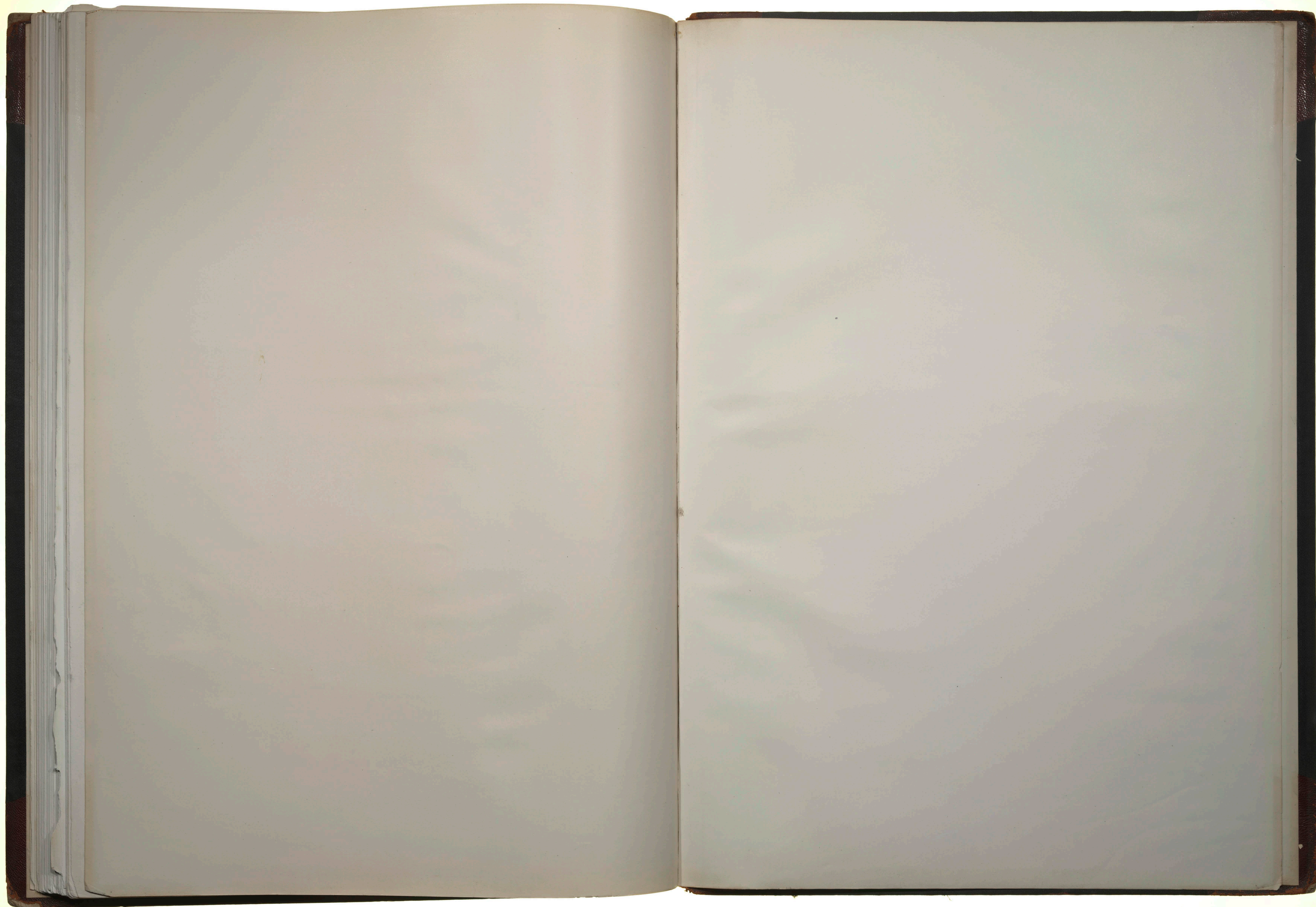
ایاصیہ جامع شریف قبل التیمیر رسم و خلیفہ





ایضاً جامع شریفک قبل التعمیر فارسیه





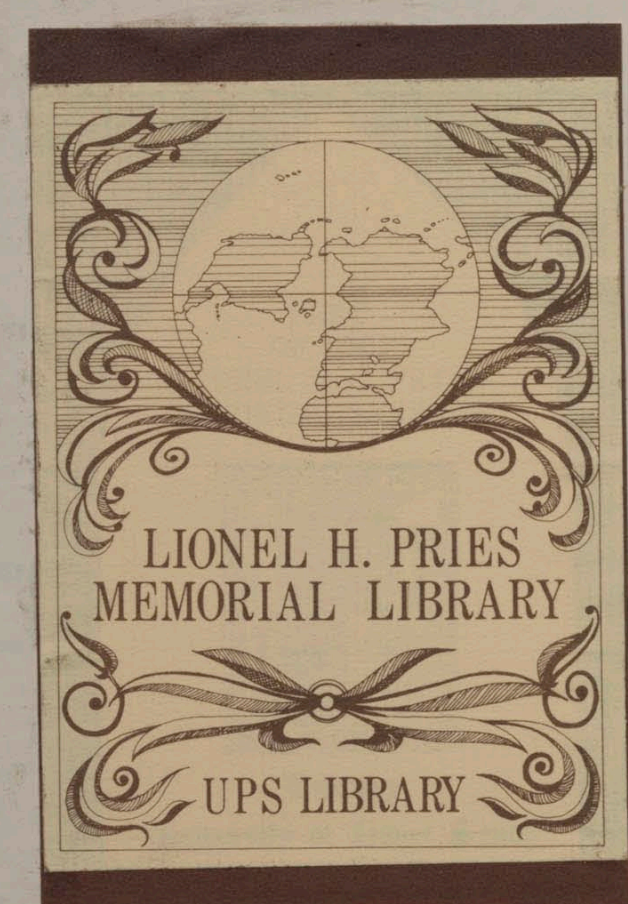
VAULT
FENA
5870
S3
F8
1852

211
T

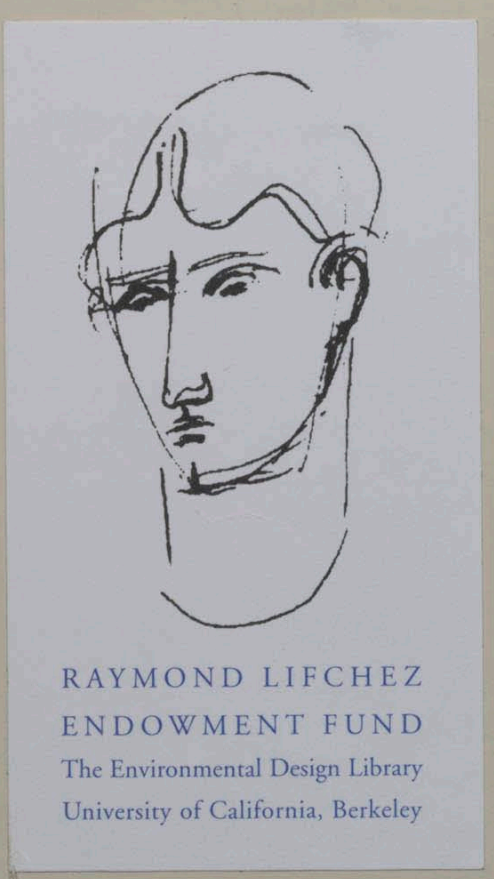
3000



Lionel H. Pries, Philadelphia
October 1, 1920.



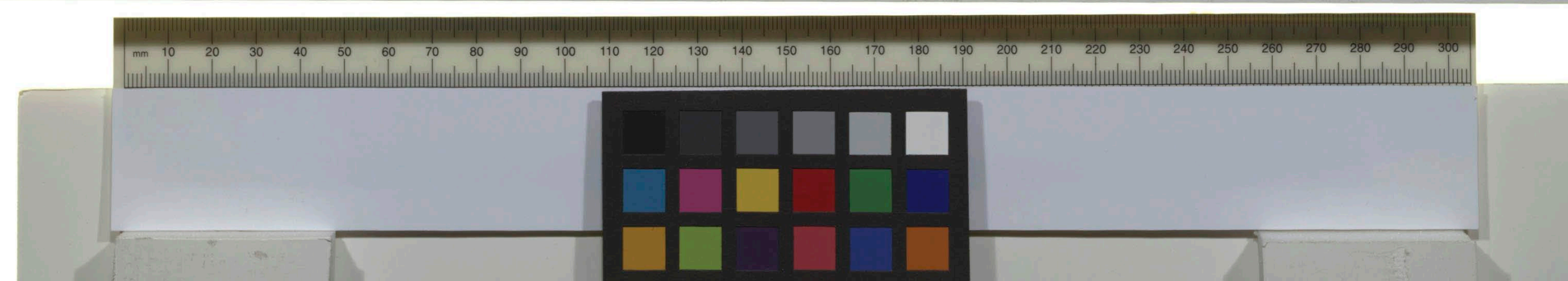
The Bancroft Library
University of California • Berkeley
Purchased from
THE NORMAN H. STROUSE FUND
for the Art & History of the Book

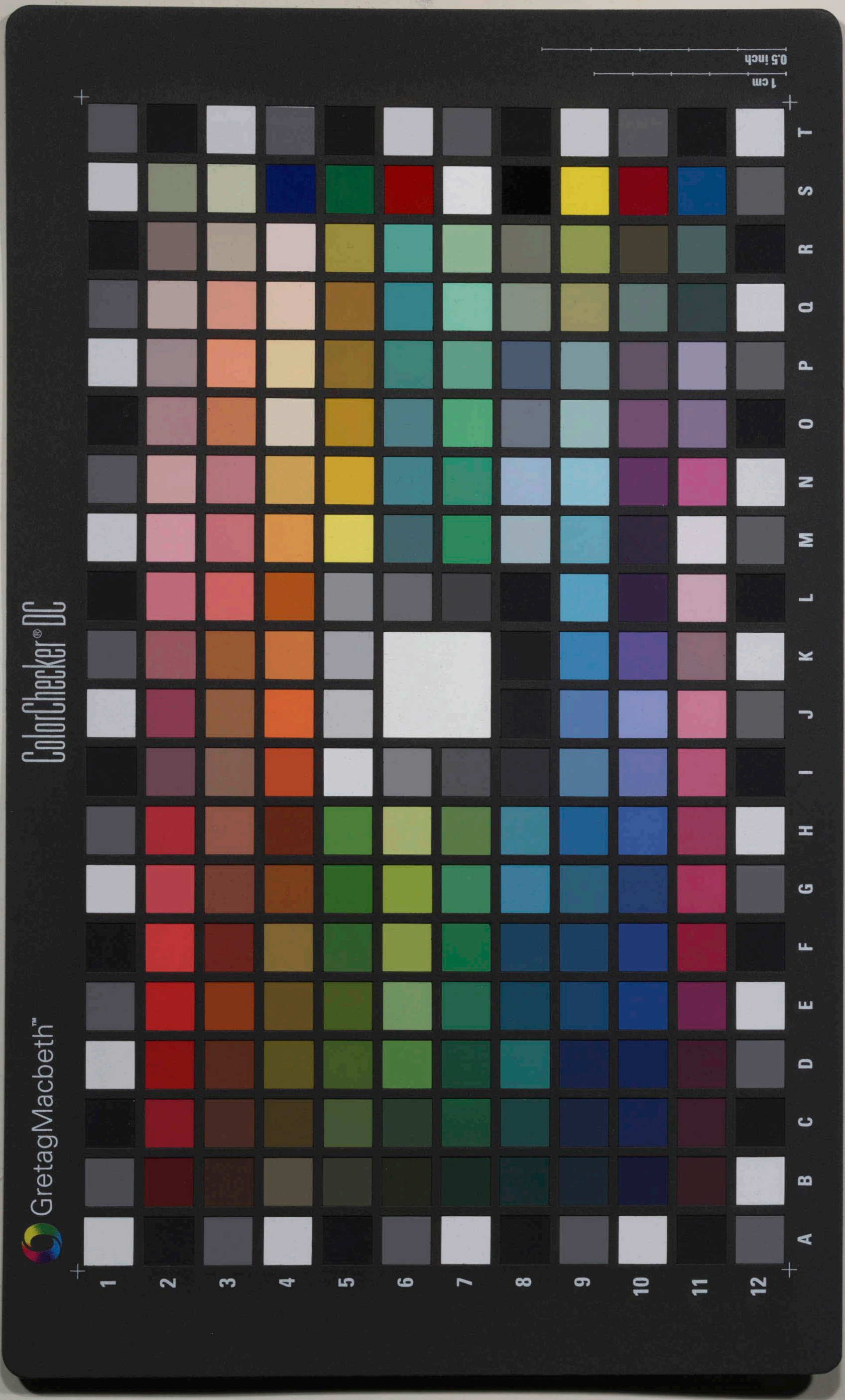


Don









21



Deposited under the name of the Author.

London, Published under the name of the Author, by F. & D. Colnaghi & Co. 25 & 26 Pall Mall, East.

Copyright, 1900, by the Author.

ایمضای جابر شریف در کتابخانه مستند و ادبیات